BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 juillet 1911.

Présidence de M. Armand JANET.

Nécrologie. — Le Président a la douloureuse mission d'annoncer à la Société la mort de deux de nos collègues : Jules BOURGEOIS, membre honoraire, et Maurice MAINDRON, tous deux anciens Présidents de la Société.

La mort de Jules BOURGEOIS, décédé le 18 juillet à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace), a été connue trop tard à Paris pour que la Société ait pu se faire représenter à ses obsèques.

Le Président exprime les profonds regrets que notre cher et savant collègue laisse à tous ceux qui l'ont connu, et qui ont pu apprécier la valeur de ses qualités personnelles et l'excellence de ses travaux.

— Entouré d'un grand nombre de nos collègues de Paris, M. A. JANET assistait à l'inhumation de Maurice MAINDRON. Après un discours de M. René DOUMIC, de l'Académie française, notre Président a pris la parole en ces termes, au nom de la Société entomologique de France :

Après les paroles si éloquentes que vous venez d'entendre, ne semble-t-il pas présomptueux de vouloir ajouter encore quelques mots pour saluer la mémoire de celui que nous pleurons? Permettez cependant à l'un des plus vieux amis de Maurice MAINDRON de venir lui apporter le suprême adieu de la Société entomologique de France.

Notre amitié remonte à notre enfance, car, camarades de collège, nous joignions à nos communes études classiques une commune passion pour l'Histoire naturelle : attirés ainsi l'un vers l'autre, nous n'a-

vons jamais cessé, malgré les longues et nombreuses séparations que nous imposa la vie, de nous vouer une cordiale et mutuelle affection.

Entrés l'un et l'autre au service de la Marine, ayant tous deux accompli de longs voyages et des séjours prolongés en des pays lointains, nous nous étions retrouvés à la Société entomologique où nous aimions nous rencontrer avec ceux que passionnait, comme nous, l'une des branches les plus attrayantes des Sciences naturelles.

C'est dans les premiers mois de 1878 que, sur la présentation de M. H. Lucas et le rapport de MM. Girard et Künckel d'Herculais, Maurice Maindron prenait place parmi les membres de notre Société. Dans les 32 volumes d'*Annales* et de *Bulletins* qu'elle a publiés depuis cette époque, il n'en est guère où l'on ne trouve la trace de l'infatigable et féconde activité de notre bien regretté Collègue.

Quant à ses voyages, je rappellerai seulement qu'après avoir servi au Sénégal et à Pondichéry, Maurice Maindron explora courageusement, malgré l'hostilité des climats et des hommes, des terres inhospitalières et dangereuses, comme l'hinterland de Djibouti et la Nouvelle-Guinée.

Une voix, autorisée entre toutes, vient de vous parler de l'œuvre littéraire de notre ami : je ne saurais rien vous dire de plus à ce sujet, mais je me permets d'en prendre acte pour vous dire que la vie et l'œuvre de Maurice Maindron infligent un cruel démenti à ceux qui prétendent qu'une forte culture scientifique est incompatible avec les grâces et l'élégance littéraires. Sans remonter, à ce propos, jusqu'aux noms de Réaumur et de Linné, je puis mettre auprès du souvenir de Maurice Maindron celui de Nodier, qui fut l'un des membres fondateurs de la Société entomologique.

Maurice Maindron appartenait à cette génération qui acheva son éducation au lendemain de nos désastres de l'Année terrible. Il fut donc de ceux qui sentirent que de fortes études étaient non pas seulement un avantage pour celui qui les fait, mais un devoir vis-à-vis de la Patrie : travailler tous à nous perfectionner nous-mêmes, n'était-ce pas travailler tous à relever la France?

Nul doute pour moi que cette façon d'envisager l'étude, c'est-à-dire la recherche de la vérité, n'ait été pour beaucoup dans la formation de ce caractère exquis, mais d'apparence un peu âpre, dont la prétendue rudesse n'était qu'une défensive intransigeante dès que le Bien ou le Vrai étaient en jeu.

A ce propos, certains ont dit que Maurice Maindron était un misanthrope : si l'on traduit étymologiquement ce mot par ennemi des hommes, je dirai qu'il était ennemi des hommes comme le Mieux est

ennemi du Bien. Quoi qu'il en soit, ses collègues de la Société entomologique, mieux à même que personne de le juger d'après un contact presque quotidien, ont bien montré en quelle estime ils le tenaient en l'appelant à notre Présidence. Peut-être la main qui dirigeait nos débats eut-elle parfois des mouvements un peu rudes, tout au moins elle ne les a jamais écartés du droit chemin.

Que la famille de Maurice MAINDRON le sache bien, aussi longtemps que vivra un des membres actuels de cette grande famille d'adoption que fut pour lui la Société entomologique de France, son souvenir y vivra, ému et respecté ; nos successeurs ne le conserveront pas moins pieusement.

Correspondance. — M. Marcel GROSCLAUDE remercie la Société de son admission.

Admission. — M. David KEILIN, licencié ès sciences, 3, rue d'Ulm, Paris. *Biologie entomologique ; en particulier larves de Diptères.*

Dépôt d'**Annales**. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le premier trimestre des *Annales* 1911. Ce fascicule comprend les pages 1 à 150.

Collections entomologiques. — Au nom de M. le Professeur BOUVIER, M. P. LESNE annonce que, grâce à une nouvelle libéralité de notre collègue M. le Dr MARMOTTAN, le laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle vient d'acquérir, en Angleterre, une partie importante de la collection de Coléoptères du Rév. H. S. GORHAM : *Cleridae, Bostrychidae, Lyctidae* et *Ciidae.*

Cette collection est surtout précieuse en raison du très grand nombre de *types* qu'elle renferme.

— M. LESNE rappelle également que la collection d'Hyménoptères léguée au Muséum par J. VACHAL est actuellement installée au Laboratoire d'Entomologie.

Don à la Bibliothèque. — M. MALCOLM BURR a fait don à la Bibliothèque de la plupart des travaux qu'il a publiés sur la famille des Dermaptères : quarante-trois brochures et deux volumes avec planches.

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de *Chelidonium* Thoms. [Col. Cerambycidae]

par J. Achard.

Chelidonium **Gahani**, n. sp. — ♂. Tête vert brillant, allongée, ponctuée; occiput rugueux. Prothorax vert, un tant soit peu plus long que large, sillonné transversalement à la base et au sommet, ayant de chaque côté un tubercule obtus. Ponctuation rugueuse sur le disque, forte et confluente dessous, plus faible et espacée sur les côtés. Disque orné sur sa partie antérieure d'une tache veloutée, transversale, dont les limites sont imprécises.

Écusson vert ou vert doré, large, à côtés curvilignes, déprimé longitudinalement en son milieu.

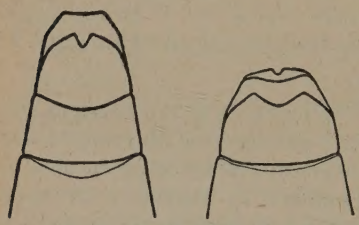

Fig. 1. — *Chelidonium Gahani* Achard; face intérieure de l'abdomen à partir du 4e segment, à droite chez la ♀, à gauche chez le ♂.

Élytres verts, plus ou moins dorés sur leur première moitié, très rugueuses dans la région scutellaire et de moins en moins jusqu'au sommet. Sur chacune d'elles, deux bandes longitudinales vert foncé, veloutées; la première, partant de la base qu'elle recouvre entre l'écusson et le calus huméral, se dirige obliquement vers la suture, qu'elle atteint vers la moitié de la longueur des élytres; elle se prolonge ensuite parallèlement à la suture en s'atténuant peu à peu, pour cesser d'être distincte vers le quart postérieur; la seconde, marginale, prend naissance sous l'épaule et s'atténue en arrière comme la première.

Dessous vert clair, brillant; poitrine et abdomen abondamment couverts de pubescence soyeuse, argentée, assez longue. Cinquième segment abdominal largement échancré; sixième marqué d'une fossette large, peu profonde, et de gros points espacés.

Antennes ne dépassant pas le sommet des élytres, leur premier article vert, les cinq derniers noirs, les intermédiaires violacés. Les articles 4-10 ont leur sommet aigu mais non épineux; le 11e est légèrement appendiculé.

Pattes d'un bleu brillant, plus ou moins violacé ou verdâtre par places. Fémurs postérieurs dépassant notablement le sommet des élytres. Tibias postérieurs comprimés et sensiblement arqués. Tarses antérieurs et intermédiaires noirs, sensiblement égaux; postérieurs violacés, allongés, leur premier article au moins égal en longueur à tous les autres réunis.

♀. Antennes un peu plus courtes. Fémurs postérieurs ne dépassant que légèrement le sommet des élytres. Tibias postérieurs droits. Échancrure du 5e segment abdominal occupant le 1/3 au plus de la largeur du segment.

Hab. : Sumatra, Medan. — 1 ♂ et 1 ♀ de ma collection.

Le genre *Chelidonium*, qui avait été réuni par Lacordaire au genre *Leontium*, a été rétabli par C.-J. Gahan (1) dans sa formule primitive, qui en fait une coupe intimement unie aux *Polyzonus*, tandis que les vrais *Leontium* sont proches parents des *Chloridolum*.

L'insecte ici décrit possède très exactement tous les caractères du genre, tels que les a exposés C.-J. Gahan. Il y a seulement lieu de noter l'allongement sensible des pattes postérieures et du premier article de leurs tarses, et celui, beaucoup plus léger, de la tête et du prothorax. D'autre part, les derniers segments abdominaux, figurés ci-contre, ont une structure remarquable, et les antennes, même chez le mâle, ne dépassent pas le sommet des élytres.

Sur l'identité du *Julodis Kerimi* Fairm.

[Col. Buprestidae]

par L. Bedel.

Parmi les erreurs notables de la synonymie des Buprestides, il en est une qui risquerait de s'accréditer, c'est la réunion du *Julodis Kerimi* Fairm. au *J. onopordi* Fabr. (2).

On sait que les *Julodis* barbaresques se divisent en deux groupes :

Les uns, c'est-à-dire le *J. onopordi* Fabr. et toutes les formes qui s'y rattachent, ont l'épistome terminé par une forte échancrure.

(1) C.-J. Gahan, Fauna of British India, Col. I, Cerambycidae, p. 211 [1906].

(2) Réunion proposée par Abeille in *Bol. Soc. esp. Hist. nat.* [1904], p. 210, et admise par Théry in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1906], p. 127.

Les autres ont l'épistome avec une dent médiane aiguë, qui se détache du bord antérieur et s'avance au-dessus du labre; ce sont les *J. Aristidis* Luc., *J. chrysesthes* Chevr., *J. aequinoctialis* Ol., *J. Lucasi* Saund. (*cicatricosa* || Luc.) et *J. manipularis* Fabr.

Or le *J. Kerimi* a positivement l'épistome denté. Il n'appartient donc pas au groupe du *J. onopordi* et n'a qu'une ressemblance très superficielle avec ce dernier. Tous ses caractères le rapprochent au contraire du *J. Lucasi*; je ne vois pour l'en séparer que des différences, d'ailleurs très variables, dans l'ornementation des élytres. Il n'est pas certain que ces différences suffisent à établir une démarcation bien nette entre *Kerimi* et *Lucasi*, mais dans tous les cas, c'est uniquement sur cette question que devront porter les recherches.

Sur un Cléride argentin du genre *Natalis* Cast.
[Col. Cleridae]

par P. Lesne.

Au cours des récoltes entomologiques et des élevages qu'il poursuit dans le nord de la République Argentine, notre collègue M. Émile Wagner a porté son attention d'une façon spéciale sur les Coléoptères qui vivent dans le bois. C'est ainsi qu'il a pu obtenir en nombre certains Bostrychides du genre *Sinocalon* (*S. vestitum* Lesne et surtout *S. pilosulum* Lesne) qui étaient auparavant fort rares dans les collections. Ayant mis en observation des tronçons de l'arbre désigné dans le Chaco sous le nom de « jume » (1), M. Wagner en a vu sortir, dans les premiers jours de mars, les Sinoxyliens dont nous venons de parler. En même temps, il obtenait des mêmes bois attaqués un Cléride ayant évidemment vécu aux dépens des *Sinocalon*.

J'ai reconnu que ce Cléride appartenait au genre *Natalis* Cast. (*Negyponyx* Schenkl.), tel qu'il a été récemment délimité par S. Schenkling (2). C'est une forme ayant la plus grande ressemblance avec l'espèce chilienne la plus anciennement connue, *N. Laplacei* Cast., espèce qui habite notamment les environs de Santiago et de Rancagua. Étant donnés les renseignements très précis que l'on possède sur l'habitat

(1) Cette essence serait une Chénopodée, le *Suaeda divaricata* Moq., d'après le récent ouvrage de M. Charles Thays, El Jardin Botànico de Buenos-Aires, Buenos-Aires 1910, p. 52.

(2) Cf. *Deutsche Ent. Zeitschr.*, [1909], p. 163.

de l'espèce argentine, il y avait un intérêt particulier à la faire connaître et à lui assigner une place dans la classification. Je prie M. WAGNER de vouloir bien en accepter la dédicace comme une marque de sympathie personnelle.

Natalis **Wagneri**, n. sp. — N. Laplacei *Cast. valde similis et affinis. Ab hac differt foveola frontali nulla, pronoti canaliculo mediano breviore, elytrorum punctuatione undique aequabilissima, striis perfecte regularibus, usque ad latus externum aequalibus, omnibus aequidistantibus, punctis ipsis magnitudine uniformibus intervallis aequalibus separatis.*

Long. 8-11 mill.

Le *Natalis Wagneri* offre exactement le facies du *N. Laplacei*. La stature et le mode de coloration sont identiques chez l'une et l'autre espèces, le corps étant très allongé, brun, avec une fascie vague, roussâtre, vers le milieu de la longueur des élytres. Mais la sculpture de la face dorsale du corps, sur la tête, le pronotum et les élytres, offre des particularités caractéristiques qui témoignent d'une notable simplification, chez le *N. Wagneri,* dans le système des accidents tégumentaires. En ce qui concerne les élytres, les différences rappellent un peu celles qui séparent nos *Opilo mollis* L. et *O. domesticus* St. Tandis que chez le *N. Wagneri* la ponctuation et la striation des élytres sont, à tous égards, d'une régularité à peu près absolue, chez le *N. Laplacei* la ponctuation des stries, assez inégale, d'ailleurs, s'atténue vers l'apex et est, au contraire, renforcée vers le bord externe.

Les deux formes semblent représenter le même type l'un à l'Est des Andes, l'autre à l'Ouest, et il faut remarquer que les Bostrychides du genre *Sinocalon*, dont le *Natalis* argentin fait sa proie, sont représentés également sur le versant chilien. Il est fort probable, toutefois, que d'autres Bostrychides et même d'autres xylophages entrent dans l'alimentation des Clérides dont il est ici question.

C'est dans le Chaco de Santiago del Estero, à Mistol Paso, aux environs d'Icaño, que M. WAGNER a découvert le *Natalis* qui vient d'être caractérisé. Il l'a rencontré depuis le mois de décembre jusqu'en mars. Le Muséum d'Histoire naturelle en possède 4 individus.

Signification de la dilatation proventriculaire chez les Homoptères supérieurs [Hem.]

par E. Licent.

Dans la dilatation proventriculaire qui fait suite à l'œsophage chez les Homoptères supérieurs (1), sauf les *Fulgoridae*, on peut distinguer, figures 1 et 2 : 1° une région ventrale, dans le prolongement de l'œsophage, véritable gouttière (g.) ouverte dorsalement; l'épithélium y présente de hautes cellules binucléées; — 2°, un segment coniques (s.c.)

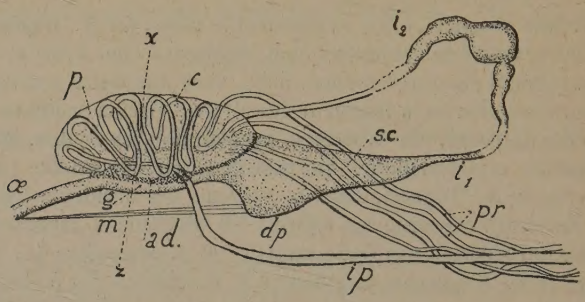

Fig. 1. — Appareil digestif des *Cercopidae* (schéma).
œ, œsophage; — dp, dilatation proventriculaire rattachée à l'œsophage par un muscle m; — i_1 et i_2, segment proximal et segment distal du médiintestin; — c, trajet approché effectué sous la recouvrante par le médiintestin (zigzag); — ip, intestin postérieur; — pr, partie proximale, par rapport à la poche, des tubes de Malpighi; — ad, bande adipeuse entourant la base de la poche; — g, gouttière; — s.c., segment conique.

qui fait passage de la gouttière au tractus intestinal proprement dit; l'épithélium y a le même aspect que dans la gouttière; — 3°, au-dessus de la gouttière et s'ouvrant sur elle par une boutonnière allongée transversalement, une poche (p) véritable diverticule dorsal impair du médiintestin, dans la paroi duquel la partie distale du médiintestin (c) et la partie proximale des tubes de Malpighi viennent zigzaguer. Leurs lacets séparent l'épithélium de paroi, fort plat dans la poche, de l'enveloppe musculo-trachéolaire externe; mais, tandis que cette recou-

(1) Voir J. Pantel et E. Licent, Remarques préliminaires sur le tube digestif et les tubes de Malpighi des Homoptères supérieurs, in *Bull. Soc. Ent. Fr.* [1910], p. 36.

vrante est assez tendue sur les lacets, l'épithélium se plie et se replie autour des lacets médiintestinaux, un peu à la façon du mésentère des Vertébrés autour de l'intestin. Dans la zone où, la délamination cessant, l'épithélium rejoint la recouvrante, celle-ci présente de grosses cellules adipeuses qui forment une véritable cravate autour de la base de la poche (ad) Les lacets du médiintestin, comme le montre la figure 1, vont régulièrement d'un côté de la poche à l'autre, en formant des anses de rebroussement au voisinage immédiat des bandes adipeuses.

Les parois minces, si développées en surface, des lacets médiintestinaux et de l'épithélium mesentériforme de la poche réalisent, suivant l'idée émise par Berlese (1) pour les *Diaspidini* (*Coccidae*), un véritable filtre physiologique. De la sève dont se nourrissent les Homoptères, cet appareil fait deux parts : la grande masse aqueuse traverse directement les parois minces et est évacuée par l'intestin postérieur; les substances nutritives, fort délayées dans la sève, sont ainsi concentrées et retenues dans la gouttière et le segment conique.

Le torrent aqueux qui traverse le corps des Homoptères ne peut en effet passer par la boucle médiintestinale i_1 et i_2 (fig. 1) qui fait suite au segment conique, du moins chez les *Cercopidae*; cette boucle présente un fort étranglement au delà duquel le tube, i_2, est encombré d'excreta, surtout de CO^3Ca. Ces obstacles ne condamnent pas absolument le passage. Mais ils le rendent, par leur présence même, difficile; ils indiquent en tout cas que la boucle est mise hors circulation : on ne conçoit guère qu'un liquide abondant traverse, en le respectant, un amas d'excreta si considérable. — D'autre part, si l'on colore la sève, on voit la gouttière, le segment conique et surtout la première partie de la boucle se teinter jusqu'à l'étranglement, où la couleur s'arrête net. Ces parties sont le siège de la digestion et de l'absorption.

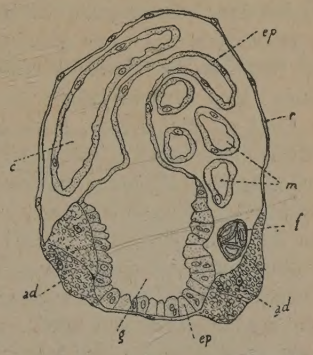

Fig. 2. — Coupe transversale de la région proventriculaire, parallèlement à la ligne xz de la fig. 2 (schéma).

c, coupe oblique d'un lacet médiintestinal; — ad, cellules adipeuses; — g, gouttière; — m, tubes de Malpighi; — r, recouvrante; — ep, épithélium proventriculaire; — f, faisceau du médiintestin et de trois tubes malpighiens descendant du sommet de la poche vers l'intestin postérieur.

Quant aux lacets malpighiens, moins réguliers que ceux du médiintestin, ils seraient, du moins chez les larves des *Cercopidae*, destinés à diluer, par appel d'eau de sève à travers l'épithélium de la poche et leur paroi propre fort amincie, le produit visqueux de la région proximale glandulaire des tubes de Malpighi; cette dilution, mêlée au torrent intestinal, contribue à fabriquer la mousse dont s'entourent les larves. Les tubes urinaires des *Cercopidae*, avec leur partie glandulaire, seraient ainsi à rapprocher de ceux de *Sisyra* (1) et d'*Osmylus* (2) (*Hemerobiidae*), de *Chrysopa perla* (3) et de *Myrmeleon formicarius* (4).

En résumé, chez tous les Homoptères supérieurs, la poche, en ménageant une véritable dérivation par filtration, assure une digestion meilleure d'un aliment très dilué et permet, sur la boucle mise hors circulation, l'établissement d'un tronçon excréteur qui supplée, au moins dans leur fonction calcigène, les tubes de Malpighi transformés partiellement en organe glandulaire et gênés dans leur rôle excréteur. Le système, parfaitement réalisé chez les *Cercopidae*, l'est plus ou moins bien dans les autres familles, suivant les tribus et les genres.

Chez les *Fulgoridae*, la poche, qui prend, sous forme d'un sac à parois chiffonnées et même lobées, une extension parfois considérable (comme chez *Aphana novemmaculata* et chez *Pyrops candelaria*) (5), montre très nettement sa nature de diverticule dorsal du médiintestin; située immédiatement en arrière de la valvule œsophagienne, elle s'allonge jusque dans le rostre frontal. Mais elle ne loge plus dans l'épaisseur de ses parois aucune portion du médiintestin ni des tubes de Malpighi. Ceux-ci présentent, de leur côté, à peine quelque vestige de portion glandulaire (*Issus coleoptratus*). Quant au tractus médiintestinal, il est uniforme. Densément pelotonné chez *Aphana*, il présente chez *Issus* et *Cixius* un accollement de ses parties distale et proximale, que des adhérences tenaces maintiennent aussi en peloton.

(1) Maude (H.-Anthony), The Metamorphosis of *Sisyra*, in *The American Naturalist*, vol. XXXVI, N° 428. (August 1902), p. 615).

(2) Hagen, Die Entwickelung und der innere Bau von *Osmylus* (1852). Cité par Maude.

(3) Mac Dunnough (J.), Ueber den Bau des Darms u. seiner Anhange von *Chrysopa perla*, in *Archiv für Naturgesch.*, Jahrg. 75, Bd. I, p. 313-360 (1909).

(4) C. Rengel, Ueber *Myrmeleon formicarius* L. in *Sitzungsbericht der Gesellsch. naturforsch. Freunde*, (juin 1908), p. 140-149.

(5) J. C.-W. (Macao), A Memoir on the Anatomy and Life-History of the Homopterous Insect *Pyrops candelaria*, in *Zoologische Jahrbucher*, XXIX, fasc. 1-2. m. 11 (1910).

Lépidoptères nouveaux ou peu connus

par le comte Emilio TURATI.

1. *Centropodia inquinata* Mab. — Cette Noctuide doit son nom au saupoudré noirâtre des ailes postérieures, qui la fait ressembler beaucoup aux *Acronycta*, dans la grande famille desquelles, à côté de *Luperina* et d'*Apamea*, Sir G.-J. HAMPSON l'a effectivement placée.

Elle a fourni le thème d'une note très intéressante de M. l'abbé J. DE JOANNIS, parue dernièrement dans ce même *Bulletin* [1911], n° 8, p. 188], dans laquelle a été pour la première fois décrit le ♂, qui n'était connu ni de M. MABILLE, ni de Sir G.-F. HAMPSON.

M. J. DE JOANNIS en avait reçu un seul individu pris à Redeyef (Tunisie) par M. OLIVIER, tandis que l'exemplaire-*type*, une ♀, venait de Gabès.

L'année dernière M. Daniel LUCAS, d'Auzay, m'envoyait, pour la détermination, un petit lot de Lépidoptères nord-africains parmi lesquels se trouvaient mâle et femelle de cette intéressante Noctuide, que je ne savais où placer par suite de la présence d'une forte épine brune, cornée, au tibia antérieur.

Fig. 1. — *Centropodia inquinata* Mab. : en haut ♂; en bas ♀.

J'en avais fait préparer les photogravures. Et bien que maintenant nous soyons fixés sur l'identité de l'espèce, je pense qu'il est assez intéressant de les publier, car jusqu'ici la femelle seule a été figurée par Sir G.-F. HAMPSON (1). Le ♂, décrit par M. J. DE JOANNIS (*l. c.*), n'a pas encore été représenté.

Ces deux exemplaires ont été pris à Tozeur (Tunisie) en novembre 1909.

2. *Aglossestra deserticola* Hmps. — C'est aussi une Noctuide qui n'a été connue que par le ♂, décrit par Sir G.-F. HAMPSON (vol. V, page 225 et p. 226, fig. 38) d'après un exemplaire venant de Suez (Égypte).

(1) Catalog of the Lepidoptera, Phalaenae, vol. VII, p. 454

L'espèce doit être répandue aussi tout le long de la côte méditerranéenne d'Afrique, puisque M. Daniel Lucas m'en a communiqué un couple de Gafsa (Tunisie), où il a été pris au mois de décembre 1910.

Elle a la couleur particulière du sable roussâtre des régions désertiques d'Algérie et de Tunisie.

La ♀, qui correspond autant que le ♂ à la description de Sir G.-F. Hampson, donne l'impression d'avoir des ailes un peu plus arrondies que le ♂. Elle lui est en tout semblable, cependant la tache orbiculaire, dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, est un peu plus allongée, et le saupoudré roussâtre des ailes postérieures légèrement plus sensible que chez le ♂.

Les antennes de la ♀ sont filiformes.

Envergure : ♂ 33 mill., ♀ 33 mill.

3. *Harmodia* (*Dianthoecia*) **dubia**, n. sp. — Cette nouvelle *Dianthoecia* pourrait à première vue être placée entre *D. xanthocyanea* Hb. et *D. coesia* Bkh., car l'éclaircie du milieu de l'aile tirant sur le bleuâtre, la rapproche de cette dernière, tandis que la direction et le dessin de ses lignes noires, et les écailles orangées, lui donnent une certaine ressemblance avec la première. Elle se rapproche également de *H. Kruegeri* Trti, par le fond blanchâtre glaucescent de ses ailes antérieures et le liséré orangé qui entoure ses taches discoïdales.

Envergure : ♂ 32 mill., ♀ 48 mill.

Ailes allongées, étroites, presque triangulaires sur le modèle de *H. Kruegeri* Trti et de *H. vulcanica* Trti, et non larges et arrondies dans le bord distal comme celles de *H. xanthocyanea* Hb. Taille de la femelle plus grande que *H. luteocincta* Rbr, et *H. melanochroa* Stgr. Elle rappelle cette dernière par la forme et la direction de l'éclaircie du milieu de l'aile, mais en diffère totalement par sa couleur bien particulière. Elle ressemble à *H. ignicola* Warr. par le liséré orangé, des taches orbiculaire et réniforme, qui seraient sans cela confondues dans la bande trapézoidale médiane. Cette dernière tache toutefois est peut-être un peu plus carrée que dans les espèces précédentes. Le liséré orangé est, du reste, aussi un caractère de *H. Kruegeri* Trti, qui devrait précéder *H. dubia* dans l'ordre systématique.

Dessins et lignes analogues à celles de *H. xanthocyanea* Hb., mais plus minces, plus confus, et surtout moins relevés de blanc.

Ailes postérieures comme dans *H. xanthocyanea* Hb. mais plus claires, semi-transparentes sur le disque vers le bord anal, avec le petit point blanc générique, dans le bord vers l'angle anal.

Le dessous gris clair (tandis qu'il est brun foncé chez *H. xantho-*

cyanea Hb.) porte un épais saupoudré blanchâtre le long de la côte des ailes antérieures et sur tout le disque des ailes postérieures. Direction des lignes submarginales des postérieures analogue à *H. xanthocyanea* Hb., *H. luteocincta* Rbr et *H. melanochroa* Stgr.

Patagia et ptérygodes gris, glaucescents, entremêlés de squamules jaunâtres et noires, front et dos plus clairs.

Antennes gris clair, à segments foncés.

Abdomen gris foncé, de la couleur des ailes postérieures, terminé par le segment anal, duquel sort chez la ♀ l'oviducte corné; segment velu et couvert d'un long duvet, plus foncé et plus épais, que dans aucune autre ♀ de la nombreuse série des *Dianthoecia* de ma collection.

Pattes analogues à celles de *H. xanthocyanea* Hb., mais de la couleur grise du dessous des ailes.

Les différences que je viens de relever dans cette description comparative de *H. dubia* Trti avec les espèces connues, qui ont le plus d'affinité avec elle, et surtout son coloris glauque, nouveau, et la coupe très distincte des ailes antérieures, me portent à considérer cette *Harmodia* plutôt comme une espèce à part.

J'incline même à croire que c'est une espèce appartenant à un groupe méridional, méditerranéen, dont font partie *H. Kruegeri* Trti, et — par la coupe de ses ailes — *H. vulcanica* Trti.

Toutefois, n'ayant à ma disposition qu'un ♂, capturé récemment en Sardaigne, et deux ♀, bien que celles-ci soient identiques entre elles, le doute pourrait être permis, en attendant que l'on connaisse ses premiers états. Il se peut donc qu'elle soit à considérer comme une nouvelle forme de *H. xanthocyanea* Hb. De là le nom que je lui ai donné.

La figure de cette intéressante nouveauté paraîtra bientôt dans le superbe ouvrage de M. J. Culot, de Genève, Noctuides et Géométrides d'Europe. L'art exquis de ce maître, qui a illustré si merveilleusement les volumes de la Lépidoptérologie comparée de Charles Oberthür, et m'a prêté son concours dans mon 3e fascicule des *Nuove forme di Lepidotteri,* montrera l'importance de cette nouvelle *Harmodia* Hb., qui est la troisième découverte dans le genre. (Les deux autres sont *H. Kruegeri* Trti (1907) et *H. vulcanica* Trti (1907). Nous devons ces dernières à la diligence apportée par M. Geo C. Krüger dans les recherches, qu'il a faites pour mon compte sur la faune italienne.

Habitat : Monte Autore (Abruzzes) dans la province de Rome, 1.200 mètres d'altitude, deux ♀ prises à l'acétylène le 18 juillet 1909; Monte Aritzo, au pied du Mont Gennargentu, province de Cagliari (Sardaigne) 1.000 mètres d'altitude — un ♂ pris à l'acétylène, milieu de juin 1911.

4. *Herminia* **gigantea**, n. sp. — Espèce de beaucoup la plus grande du genre. Se distingue de *H. crinalis* Tr. autant par sa taille, d'un quart à peu près plus grande, que par la couleur de ses ailes. Celles-ci, en effet, ont le fond bistre. Ce ton, qui apparaît dans les lignes claires submarginales, au bord supérieur des ailes postérieures du mâle, et domine dans toute la femelle, rappelle assez bien le coloris de *Simplicia rectalis*; *H. crinalis* Tr. au contraire est d'un brun chocolat. La nouvelle *H. flavicrinalis* Andreas (1), qui est pourtant bien plus petite et ne lui ressemble en rien quant aux palpes et aux antennes, peut aussi rappeler la couleur de *H. gigantea* Trti.

a *b*

Fig. 2. — a, *Herminia gigantea* Trti. — b, *H. crinalis* Trti.

Chez celle-ci, les antennes du ♂, au-dessus du lobe ordinaire, sont plus longuement bipectinées que chez *H. crinalis* Fr. et *H. flavicrinalis* Andreas.

Les palpes sont brun foncé, robustes, longs, droits, velus, et ont leur section extrême redressée à angle très obtus vers le haut, avec la pointe blanchâtre très claire.

Le mâle a le dessus des ailes teinté de brun noirâtre, tandis que chez la femelle il est d'un bistre lutescent, presque unicolore, plus ou moins foncé d'individu à individu. J'en ai quatre sous les yeux de différentes nuances dans un même ton de couleur.

(1) *Entom. Zeitschr. Stuttgart*, XXIV [1910] : texte n° 29, page 160; figures. Suppl. au n° 34, page 188.

Les dessins sont analogues à ceux de *H. crinalis* Tr., mais la ligne basilaire a des zigzags plus amples, la ligne transversale, formée par un filet noir, décrit un arc plus étendu et s'approche davantage de la ligne submarginale dans sa courbe, distalement convexe vers l'apex, qui renferme la réniforme ; et elle s'en éloigne davantage par une plus large enseinure, proximalement convexe, dans la moitié de l'aile vers le bord interne.

Envergure : ♂ 34-40 mill.; ♀ 34-39.

L'espace trapézoidal du milieu de l'aile porte, comme chez *H. crinalis* Tr., l'ombre foncée au-dessous de la réniforme s'élargissant vers le bord interne, plus ou moins accentuée.

L'orbiculaire est marquée par un petit point foncé, rond comme un trou d'épingle.

La réniforme, plus large que chez *H. crinalis,* ovoïdale ou lunulée, est bordée d'un fil noir, proximalement doublé.

La ligne submarginale bistre, plus droite et plus éloignée du bord distal que chez *H. crinalis,* est entourée des deux côtés par une ombre foncée moins diffuse que chez *H. crinalis* Tr. Chez la femelle cette ligne est, dans la plupart des cas, à peine marquée par les deux lignes peu foncées qui la bordent.

L'apex, comme chez *H. flavicrinalis* Andreas, n'a pas la tache foncée, presque triangulaire, qui se trouve chez *H. crinalis* Tr.

Le bord distal, fortement falqué sous l'apex et renflé dans son milieu, porte sur chaque côte, comme chez *H. flavicrinalis* Andreas, de petits points triangulaires noirs; chez *H. crinalis* Tr., ces points sont représentés par de petits traits minces et allongés, à peine visibles à la loupe.

Les ailes postérieures ont la même couleur que les antérieures. Chez le mâle, des éclaircies bistres apparaissent à l'angle anal, à la base de l'aile, et le long du bord supérieur. Une ligne brune médiane est plus ou moins perceptible dans les deux sexes, tandis que la ligne bistre submarginale est bien marquée chez le mâle, et se détache moins bien sur la couleur du fond chez la femelle. Cette ligne est toujours bordée proximalement par une autre ligne foncée, moins diffuse que chez *H. crinalis* Tr. Les points noirs distaux, plus allongés que dans les ailes antérieures, sont presque linéaires.

Dessous bistre lutescent, avec les points distaux presque effacés aux quatre ailes, tandis qu'ils sont très nettement marqués chez *H. crinalis* Tr.

Les lignes transverses sont à peine sensibles aussi, mais les lignes

submarginales jaune bistre sont assez larges, diffuses, et comme formées par une série de croissants situés dans les espaces intercostaux. Chez *H. crinalis* Tr., les lignes submarginales apparaissent seulement dans les ailes postérieures et vers l'apex des antérieures.

Tête, antennes, thorax de la couleur des ailes antérieures, abdomen d'un ton un peu plus clair. Yeux noirs, nus. Jambe, de la couleur bistre lutescente du dessous, marquée d'un anneau plus clair aux articulations.

Sur les tibias antérieurs du ♂ je ne peux trouver aucune trace des plumes blanches ou claires qu'ont *H. crinalis* Tr. et *H. flavicrinalis* Andreas, mais que n'ont, du reste, ni *H. derivalis*, ni *H. tentacularis*.

Dans quelques exemplaires, que la préparation n'a pas fait rétrécir, on peut apercevoir une légère touffe de crins bruns, drus, plus clairs que chez *H. crinalis* Tr. qui revêtent le tibia.

9 exemplaires dont 5 ♂ et 4 ♀, pris par M. Geo C. Krüger les 15 et 16 juin 1911 à Aritzo, province de Cagliari, Sardaigne.

5. *Ortholitha cervinata* **fumosata**, n. subsp. — M. Daniel Lucas m'a encore envoyé, en me priant de la décrire, une nouvelle forme de *Ortholitha cervinata* Schiff., qu'il avait reçue de Frenda (Oran), prise au mois de février 1910. Les deux exemplaires ♂, que j'ai devant moi, appartiennent bien à une race spéciale, qui mérite d'être décrite à part.

Fig. 3. — *Ortholitha cervinata* Schiff var. *fumosata* Trti.

Tandis que *O. cervinata* Schiff. a une couleur qui répond bien à son nom, d'un brun rougeâtre, brillant, même dans ses lignes les plus foncées, cette nouvelle variété est d'un brun noirâtre terne, comme enfumé.

Particularité de cette race : les lignes sont plus nettes et plus grasses, pour ainsi dire, sans le guillochage des ondulations menues, qui complètent le dessin de l'aile.

La ligne ondulée submarginale blanchâtre a des sinuosités remplies proximalement par des petites taches triangulaires très foncées, autant aux ailes antérieures qu'aux postérieures ; ce qui donne à l'insecte un aspect assez marquant.

Cette race africaine n'a rien de commun avec la var. *pallidata* Stgr, que l'auteur allemand décrit, dans son Catalogue 1911 (page 281) comme *multo pallidior : al. ant. ochraceo brunneis vel brunnescenti-griseis,*

race essentiellement asiatique, puisqu'elle est indiquée (l. c.) de « Syr. ; Pal. ; Pont.; Saisan; Ferg. ». J'ai, dans ma collection, des spécimens de cette race, que je tiens de l'auteur même, et qui ne diffèrent de la forme typique que par la couleur, plus jaunâtre, tout en ayant les dessins et les ondulations très finement marquées.

6. *Crambus craterellus* **sardiniellus**, n. subsp. — Ressemble par le dessin, mais non par la couleur, à la forme *mauretanicus* du Maroc, a les lignes horizontales diffuses sur les côtes, la ligne médiane plus large que chez *crat. craterellus* Scop., et l'ombre proximale de la ligne submarginale. Cette dernière est en outre distalement bordée par une ligne claire, de la couleur du fond, bien complète de la côte jusqu'au bord interne, qui n'est jamais aussi marquée et aussi descendue chez *crat. craterellus* Scop., quoique Zeller ait simplement dit de celui-ci, qu'il a la ligne *postica albido marginata.*

Fig. 4. — *Crambus.* a, b, *craterellus sardiniellus* Trti. — c, *craterellus craterellus* Scop.

Le champ distal est ainsi plus restreint que chez *crat. craterellus* Scop. — Les petites lignes de l'apex sont très rapprochées, de façon à former presque une petite tache apicale. Les deux lignes horizontales au-dessous de la cellule sont à peu près réunies.

Couleur du fond d'un blanc crémeux, quelquefois lavé de jaunâtre. Couleur des lignes horizontales et transversales brun sépia et non brun roussâtre. Ailes postérieures d'un gris plus foncé que chez la forme typique.

Envergure : 21-22 mill.

10 exemplaires capturés à Aritzo (Mte Gennargentu), province de Cagliari, Sardaigne (milieu de juin) par M. Geo C. Krüger.

7. *Crambus* **neutrellus**, n. sp. — C'est probablement une race de *C. falsellus* Schiff auquel il ressemble par la disposition des dessins ; mais il en diffère par les caractères que je vais énoncer. La ligne submarginale fait saillie vers la côte en rejoignant la sous-costale, tandis que chez *C. falsellus* Schiff, elle prolonge sa courbe en remontant la costale jusqu'au-dessus du point foncé où commence la médiane. Celle ci est, dans *C. neutrellus* Trti, marquée, par un fil brun très foncé avec une ombre proximale, qui ressemble, en petit, à celle de *C. mandschuricus* Chr.

Entre cette ombre et la ligne submarginale, nous trouvons une bande blanche, où les lignes brunes, qui sont caractéristiques de *Cr. falsellus* Schiff, sont presque imperceptibles.

Fig. 5. — *a*, *Crambus neutrellus* Trti. — *b*, *C. falsellus* Schiff.

La côte et la subcostale sont aussi blanches, ou très finement marquées.

Ailes portérieures blanches et non cendrées, comme chez *falsellus* Schiff. Tête et palpes, thorax et abdomen blancs.

Envergure 15-19 mill.

7 exemplaires de Sicile pris en août à la Ficuzza, et en septembre à Castelbuone (Mts Madonies) par M. Geo C. Krüger.

8. *Phycita* **Kruegeri**, n. sp. — Entre *P. nephrodella* Rag. et *P. coronatella* Gn.

Ailes antérieures allongées : la côte à peine convexe, le bord externe un peu sinué sous l'apex : bord interne légèrement convexe de la base jusqu'à la première ligne, concave ensuite jusqu'à l'angle interne.

Fig. 6. — *Phycita Kruegeri* Trti côté gauche, grossie et ensemble, grandeur naturelle.

Couleur : gris bleuâtre, saupoudrée d'écailles rosées dans l'espace médian, au-dessus et au-desous de la nervure médiane.

Dessins : lignes transversales blanches. La submarginale, non dentelée, descend de la côte, d'abord par un trait oblique, puis, s'arrondissant distalement, en arc largement ouvert, se termine dans le bord interne. Elle est bordée distalement par une ligne brune, proximalement par une ligne noire, qui en suivent régulièrement le cours. La ligne médiane, presque au milieu de l'aile, plus éloignée de la base que la ligne submarginale, commence au-dessous de la nervure médiane, et est formée par deux petits arcs, ouverts proximalement, et réunis en pointe sur

la nervure dorsale. A l'intérieur de ces deux petits arcs, une tache triangulaire brune, plus ou moins foncée d'un individu à l'autre, qui descend au bord interne, se prolonge presque comme une légère ombre brunâtre sur le bord même jusqu'à la base de l'aile.

Les deux petits arcs blancs sont bordés distalement par une ligne brune, qui en suit les courbes, marquant un angle noir en correspondance du vertex blanc sur la nervure dorsale, et se terminant en un trait noir sur la médiane. Ce dernier est réuni, par un petit arc brun, à un autre trait noir sur la sous-costale, et très rapproché d'un autre petit trait noir noir oblique, situé sur la côte.

Sur la côte même, à un millimètre environ en dessous et proximalement par rapport à ce trait oblique ou remarque un autre petit trait noir à crochet.

Plusieurs autres traits noirs doivent être relevés sur l'aile antérieure. D'abord dans l'espace basilaire, en outre de celui déjà enregistré le long de la côte, il y en a un, plus petit, sur la nervure médiane en correspondance de celui qui termine la ligne blanche; et un troisième sagittal, qui allonge sa pointe vers la base de l'aile, situé sur la nervure dorsale presque au milieu de la tache brune triangulaire.

Dans l'espace compris entre les deux lignes transversales on note d'abord un trait noir, presque au milieu, sur la nervure dorsale qui est en cet endroit blanchâtre; ensuite quatre autre traits noirs plus ou moins nets sur les nervures, disposés presque en zigzag, à la suite d'un croissant noir ouvert du côté distal, qui réunit les deux points discoïdaux distincts et distalement lisérés de blanchâtre.

Frange formée de trois lignes bistres, séparées par des filets blanchâtres, précédée par une série de points noirs irréguliers, formant presque une ligne marginale, qui ne rejoint pourtant pas l'apex.

Ailes postérieures blanc jaunâtre, semi-transparentes, légèrement enfumées vers le bord, surtout à l'apex et au bord supérieur. Côtes brunes plus foncées distalement. Deux lignes brunes précèdent la frange qui est de la couleur du fond de l'aile.

Envergure : 28-30 mill.

10 exemplaires pris à 1.200 mètres d'altitude, par M. Geo C. Krüger au Monte Autore, province de Rome, le 18 juillet 1909.

Le Secrétaire adj. : L. Semichon.

Bulletin bibliographique.

ANDREWS : Sperm transfer in certain Decapods (*Proceed. U. S. Nat. Mus.* 39), p. 419-434.*

BOURGOIN : Descriptions d'une espèce nouvelle de *Theodosia* (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1919, p. 101-102.*

ID. : Descriptions de deux espèces nouvelles appartenant au genre *Allorrhina* (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1911, p. 133-135.*

BRANCH WILSON : North american parasitic Copepods belonging to the family Ergasilidae (*Proceed. U. S. Nat. Mus.* 39), p. 263-400, with plates 41-60.*

ID. : North american parasitic Copepods. — Part 9. The Lernaepodidae (*Proceed. U. S. Nat. Mus.* 39), p. 189-228 with plates 29-36.*

KEILIN : Recherches sur la morphologie larvaire des diptères du genre *Phora* (*Bull. Scient. Fr. Belg.* XLIV), p. 28-88; pl. 1-4.*

MALCOLM BURR : Further new Species of Forficularia (*Annals and Mag. of Nat. Hist.*) 1899, p. 162-166.*

ID. : Notes on the Forficularia. — VII. Some hiterto unpublished. Descriptions of new Species, by the late M. Auguste de Bormans (*loc. cit.*) 1903, p. 231-241.* — p. 265-270.*

ID. : Notes on the Forficularia. — VII. Some hitherto unpublished Descriptions of new Species, by the late M. Auguste de Bormans (*loc. cit.*) 1903, p. 265-270.*

ID. : Notes on the Forficularia. — VIII. Five new Species from the de Bormans Collection (*loc. cit.*) 1903, p. 270-277.*

ID. : Notes on the Forficularia. — IX. On new Species, with synonymic Notes (*loc. cit.*) 1905, p. 486-496.*

ID. : Notes on the Forficularia. — X. A Revision of the mesogastrinae (*Annals and Mag. of Nat. Hist.*) 1908, p. 42-47.*

ID. : Notes on the Forficularia. — XI. On new and little-known Species and Synonymic. Notes (*loc. cit.*) 1908, p. 47-54.*

ID. : Notes on the Forficularia. — XII. Note on the genus *Apachys*, Serv. (*loc. cit.*) 1908, p. 52-54.*

ID. : Notes on the Forficularia. — XIII. A Revision of the Brachylabidae (Isolabidae) (*loc. cit.*) 1908, p. 246-255.*

MALCOLM BURR : Notes on the Forficularia. — XIV. A Revision of the Pygidicraninae (*loc. cit.*) 1908, p. 382-392.*

ID. : Notes on the Forficularia. — XV. The Esphalmeninae (*loc. cit.*) 1909, p. 249-253.*

ID. : Notes on the Forficularia. — XVI. On Dermaptera in the Greifswald Museum, with Synonymic Notes on some of Gerstaecker's Species (*loc. cit.*) 1909, p. 253-257.*

ID. : Notes on the Forficularia. — XVII. On new Species, a new Genus, and new Synonymy (*loc. cit.*) 1909, p. 113-129.*

ID. : Notes on the Forficularia. — XVIII. More new Species (*loc. cit.*) 1911, p. 39-50.*

ID. : Notes on the Forficularia. — XIX. On little-known Earwigs from Formosa (*loc. cit.*) 1911, p. 51-53.*

ID. : A Preliminary Revision of the Labiduridae, a family of the Dermaptera (*Trans. Ent. Soc. Lond.*) 1910, p. 161-202; pl. XLVI-XLVII.*

ID. : A Revision of the Genus *Diplatys* Serv. (*loc. cit.*) 1911, p. 21-47; pl. VII-VIII.*

ID. : Notes on the Decticidae with descriptions of new species (*The Ent. Rec. and Journ. of Var.*) 1899, p. 1-4.*

ID. : Auguste de Bormans (avec photographie). (*loc. cit.*) 1901, p. 85-88.*

ID. : George Willis Kirkaldy (avec portrait). (*loc. cit.*) 1910, p. 13.*

ID. : On insects and Arachnids from Somaliland. 7 Orthoptera (*Proc. Zool. Soc. Lond.*) 1900, p. 35-46, pl. II.

ID. : The Percy Sladen trust Expedition to the Indian Ocean in 1905. — VII. Dermaptera (*Trans. Linn. Soc. Lond.*) 1910, XIV, p. 123-133.*

ID. : Note sur la distribution en Angleterre du *Forficula Lesnei* Finot (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1911, p. 121-123.

ID. : Brachypterous Earwigs (*The Entomologist*) 1911, p. 199-200.*

ID. : Note sur quelques Dermaptères africains du Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles (*Ann. Soc. ent. Belg.*) 1908, p. 34-36.*

ID. : Ueber Dermapteren aus Deutsch-Ost-Afrika (*Berl. Ent. Zeitschr.*) 1907, p. 201-207.*

MALCOLM BURR : Vorläufige Revision der Labiiden (*Deutsche Ent. Nat.-Bibliothek*) 1911, n° 8, 8 p.*

ID. : Ueber einige interessante Dermapteren der Dohrn'schen Sammlung (*Stett. Ent. Zeit.*) 1911, p. 327-342.*

ID. : On the Forficularia of the Hungarian national Museum of Budapest (*Természetrajzi Füzetek*) 1902, 12 p., 1 pl.*

ID. : Dermatoptera (*Revue Russe d'entom.*) 1909, p. 335-340.*

ID. : Supra alcuni Dermatteri del Museo Civico di Genova (*Bull. Soc. ent. Ital.*) 1908, p. 175-181.*

ID. : Una especie nueva de *Opisthocosmia* (Dermápteros) (*Bol. Rea; Soc. Esp. de Hist. nat.*) 1905, 1 p.*

ID. : Dermápteros de la Guinea española (*Mem. Soc. Esp. de Hist. nat.*) 1906, p. 293-295.*

ID. : A Further Note on Earwigs (Dermaptera) in the Indian Museum with the Description of a New Species (*Journ. aud Proceed. Asiatic Soc. of Bengal*) 1906, p. 387-390.*

ID. : A Third Note on Earwigs (Dermaptera) in the Indian Museum, with the Descriptions of a New Species (*Records of the Indian Mus.*) 1907, p. 207-210.*

ID. : On some South African Dermaptera (Earwigs) in the South African Museum, Cape Town. (*Annals of the South Afr. Mus.*) 1911, p. 1-17.*

ID. : The Dermaptera (Earwigs) of the United States National Museum (*Proc. U. S. Nat. Mus.*) 1910, 38, p. 443-467.*

ID. : Notes on Collecting, Preserving and Packing Earwigs, 8 p.*

ID. : Dermapteren von Madagaskar, den Comoren und Britisch-Ostafrika (*Reise in Ostafrika in den Jahren 1903-1905*) II, p. 55-58.*

ID. : Wissenschaftliche Ergebnisse der Schwedischen zoologischen Expedition nach dem Kilimandjaro, dem Meru (1905-1906). — 17 Orthoptera. — I. Dermatoptera. P. 1-12, pl. 1.*

ID. : Nova Guinea. — Résultats de l'Expédition scientifique Néerlandaise à la Nouvelle-Guinée. — Dermatoptera, p. 9-10.*

ID. : Orthoptera. — Fam. Eumastacidae (*Genera Insectorum*) 23 p., 1 pl. col.

ID. : Insecta Transvaaliensia. — Appendix to the Orthopterous families previously enumerated, p. 252.*

MALCOLM BURR : A Synopsis of the Orthoptera of Western Europe, 1910, 1 vol. rel. toile, 160 p.*

ID. : The Fauna of British Indian including Ceylon and Burma. — Dermaptera, 1910, 1 vol. rel. toile, 217 p., 10 pl. n. et col.*

MEUNIER (F.) : Palaeentomologie (*Ann. Soc. Sc. Brux.*) 1911, 5 p.*

NUSSAC (L. DE) : Les entomologistes limousins. — Maurice Noualhier (*Revue Scient. du Limousin*); 9 p. portrait.*

OHAUS : Die Ruteliden der Philippinischen Inseln. (*The Philipp. Journ. of Science*) 1910, p. 233-262, 2 ex.

REVERDIN : *Hesperia malvae* et *Hesperia fritillum* (*Societas entomologica*) Jahrg. 26, p. 17-18.*

RICHARDSON HARRIET : Description of a new species of *Aega* from the Atlantic coast of the United States (*Proc. U. S. Nat. Mus.*) vol. 40, p. 623-624.*

ID. : Descriptions of a new Genus and Species of Janiridae from the northwest Pacific; (*loc. cit.*) p. 633-635.

SICARD : Espèces nouvelles de Coccinellides d'Afrique; (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1907, p. 412-418).*

ID. : Revision des Coccinellides de la Faune malgache; (*loc. cit.*) 1907, p. 425-482.*

ID. : Revision des Coccinellides de la Faune malgache; (*loc. cit.*) 1909, p. 63-165.*

ID. : Espèces et variétés nouvelles de Coccinellides de l'Inde appartenant à la collection de M. Andrews (de Londres); (*loc. cit.*) 1910, p. 377-389.*

ID. : Description d'une nouvelle espèce de Coccinellide paléarctique; (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1907, p. 67-68.*

ID. : Notes sur quelques Coccinellides paléarctiques; (*loc. cit.*) 1907, p. 132-136.*

ID. : Note sur les *Scymnus guttifer* et *bicinctus* Muls. — Description d'une nouvelle espèce de Coccinellide d'Afrique; (*loc. cit.*) 1909, p. 142-143.*

ID. : Notes sur diverses espèces de Coccinellides. Note sur le Catalogue des Endomychides de E. Csiki; (*loc. cit.*) 1910, p. 159-164.*

ID. : Coléoptères Coccinellides du Japon, recueillis par MM. Harmand et

et Gallois. Liste et description d'espèces ou variétés nouvelles. (*Bull. Mus. Hist. nat.*) 1907, p. 210-212.*

SICARD : Collections recueillies par M. Ch. Alluaud et par MM. de Rothschild dans l'Afrique Orientale Anglaise. Coccinellides (*loc. cit.*) 1907, p. 250-253.*

ID. : Mission géodésique de l'Équateur. Collections recueillies par M. le Dr Rivet. Coccinellides; (*loc. cit.*) 1910, p. 384-385.

ID. : Description d'une espèce nouvelle de Coccinellide de l'Afrique du Sud (*Boll. del Lab. di Zool. gen. e agrar.*) vol. IV, p. 118-119.*

ID. : Étude sur le Mimétisme. 1888, 80 p.*

SILVESTRI et GRAUDI : Dispense de Entomologia Agraria; Portici, 1911, p. 209 à 573 (fin).*

Société Philomatique de Paris (*Bulletin*), 1910, 4-6, 1911, 1.⊙

Spelunca, VIII, 61, 1910.⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, 72, 11, 1911. — SCHMIDT : Neue Homopteren von Borneo. — BORCHMANN : Ueber die von Herrn Dr H. Dohrn im Jahre 1894 in Sumatra gesammelten Lagriiden. — SCHMIDT : Beitrag zur Kenntniss der Homopteren (Neue Gattungen und Arten). — WOLF LA BAUME : Beitrag zur Kenntnis der aethiopischen Orthopteren. — MALCOLM BURR : Ueber einige interessante Dermapteren der Dohrn'schen Sammlung. — SCHROEDER : Beiträge zur Dipteren-Fauna Pommerns. — EMBRIK STRAND : Beschreibungen afrikanischer Lepidoptera aus der Sammlung des Stettiner Museums. — GRÜNBERG : Zur Kenntnis der Lepidopteren-Fauna von Deutsch Südwest-Afrika.

A. B.

Le Secrétaire-gérant : Dr Maurice ROYER